

“ Les chances du combat étaient égales.

“ — Dix onces pour le Grêlé, cria, du haut des porte-haubans, un gabier, placé aux premières loges pour bien voir.

“ — Dix centes, riposta Bernard, oublieux de la promesse qu'il s'était faite à lui-même.

“ D'autres paris furent établis : les pirates jouaient au premier tué.

“ Le combat, durait depuis quelques minutes, lorsque l'Abordeur, qui venait de se relever sur ses genoux, ouvrit affreusement les yeux, agita convulsivement les bras dans le vide et, s'affaissant lourdement sur lui-même, tomba la face dans l'or, sans prononcer une parole.

“ Le Grêlé avait retrouvé son poignard et le lui avait enfoncé jusqu'à la garde dans les entrailles.

“ — Ohé ! là-haut, tu as gagné, cria une voix au gabier.

“ — Mille millions de sabords ! murmura Bernard ; j'aurais mieux fait de ne pas jouer.

“ Simon pensa que le moment d'intervenir était arrivé ; sans bouger de sa place il porta un sifflet à ses lèvres et en tira un son prolongé.

“ Jacques, dit Vent-de-Bout, s'avança à l'ordre.

“ — Que se passe-t-il donc là-bas ? demanda sévèrement le capitaine à son lieutenant.

“ — Une rixe de matelots, répondit Jacques, tordant entre ses doigts son bonnet de laine.

“ — Qu'on mette les coupables aux fers.

“ Le lieutenant ne bougea pas.

“ — Faut-il répéter deux fois un ordre ? fit Simon.

“ Capitaine, il y en a un de tué, murmura Vent-de-Bout.

“ Simon proféra un blasphème à faire couler le *Vautour* :

“ — Qu'on m'amène, l'assassin et qu'on apporte le règlement de bord. Tout l'équipage sur le pont.

“ Un instant après, André, pâle et sanglant, les mains liées derrière le dos, comparaisait devant son juge. Deux matelots armés se tenaient à côté du coupable.

“ Au milieu du demi-cercle formé par les pirates immobiles, Simon, debout sur le château d'arrière, en face de l'équipage, ordonna au lieutenant de lire les articles du règlement.

“ D'une voix ferme, Vent-de-Bout lut l'article trente et un.

“ Le second du navire qui n'aura pas interposé son autorité pour prévenir une rixe entre matelots, à la première fois, recevra soixante coups de corde.”

“ — Assez ! fit le capitaine.

“ Jacques posa le règlement.

“ — C'est la première fois, continua Simon en jetant un coup d'œil sur son livre, et il désigna deux hommes.

“ — Réglez le compte, dit-il en s'asseyant.

“ On apporta une forte pièce de bois que l'on inclina d'un côté sur le bordage et l'on y amarra, par les pieds et par les mains, le lieutenant, auquel on n'avait laissé que son pantalon.

“ Les bourreaux, munis chacun d'un bout de corde, prirent place des deux côtés.

“ — Allez ! commanda Simon.

“ La victime reçut les dix premiers coups sans se plaindre, puis vaincu par la douleur poussa des hurlements ; le sang ruisselait sous les lanières, le râle succéda aux cris.

“ Simon comptait à haute voix, sans que son visage impassible trahît la moindre émotion. Au soixantième coup, il dit :

“ — Halte ! le compte est réglé.

“ On détacha le moribond et on l'emporta.

“ Le capitaine continua la lecture commencée par son second. Quand il eut achevé le quarante-deuxième paragraphe ainsi conçu :

“ Tout matelot qui, dans une rixe, tuera son adversaire, pour la première fois recevra cent coups de corde, et pour la seconde, aura la tête cassée.”

“ Il s'arrêta. Une joie satanique brillait dans son regard.

“ — André le Grêlé, as-tu tué ton camarade l'Abordeur ? demanda-t-il.

“ Le matelot releva fièrement la tête et répondit :

“ — Je l'ai tué.

“ — Est-ce la première fois que tu t'es ainsi battu à bord ?

“ — C'est la seconde.

“ — Une et une font deux, continua Simon ; mes comptes sont bien tenus. Connais-tu le règlement ?

“ Je le connaissais.

“ Alors, tu sais à quoi tu t'es exposé. Me reconnais-tu aujourd'hui le droit de faire appliquer la loi ? Et il traîna à dessein sur le mot *aujourd'hui*, car il n'avait pas oublié sa dette du jour de l'abordage.

“ — Je reconnais, répondit André, que tu n'es qu'un brigand qui veux t'emparer de ma part de prise et de celle de l'Abordeur, un voleur qui valait mieux que toi ; mais moi je réclame ce qui m'appartient et j'entends que nos trésors soient jetés à la mer avec mon cadavre et avec celui de l'Abordeur. Qu'en dites-vous, camarades ?

“ — C'est ton droit, dirent cinquante voix à la fois.

“ — Silence ! mes agneaux, cria Simon d'une voix terrible. Silence, ou par ma damnation éternelle je saurai vous faire rentrer les murmures dans la gorge. Puis, enveloppant son prisonnier d'un regard effrayant de cruauté railleuse : Tu as raison, dit-il d'une voix tremblante de colère, et qu'il essayait en vain de rendre calme, mais puisque tu prends si bien les intérêts de l'homme que tu as assassiné, et que tu t'occupes de lui, je veux te traiter comme tu le mérites. Apportez ici le cadavre de l'Abordeur et tout l'or qui appartient aux deux associés.

“ Les pirates obéirent en frémissant ; ils s'attendaient à quelque invention monstrueuse.

“ Quand la natte sanglante eut été traînée avec le corps, au pied du tribunal, Simon fit deux parts égales de l'or et des bijoux, enveloppa chaque lot dans un morceau de toile, et ordonna de les attacher séparément, l'un et l'autre, au cou de leur propriétaire.

“ — Est-ce bien cela ? demanda-t-il au Grêlé.

“ — C'est cela.

“ Tu vois que je suis juste ; mais ce n'est pas tout, je veux être bon et indulgent, continua-t-il avec un rire convulsif, et adoucir, autant qu'il est en moi, le châtement que le règlement me force à vous appliquer.

“ Puis, se tournant vers Bernard et l'Écureuil :

“ — Avancez à l'ordre, dit-il.

“ — Et il leur donna ses instructions à voix basse.

“ Les deux gabiers hésitèrent.

“ Simon empoigna la hache qu'il avait toujours à portée de sa main et réitéra son commandement.

“ L'équipage, frappé de stupeur, n'osa pas murmurer.

“ Bernard roula un baril vide à tribord, le cercla d'une corde, dont les deux bouts retombaient de chaque côté comme deux étriers et l'attacha au palan de la grande vergue.

“ — Hisse, dit-il à l'Écureuil..., halte !

“ Le baril se balançait dans l'air à hauteur de ses épaules.

“ — Faites avancer le condamné, commanda Simon.

“ Les matelots armés poussèrent André jusqu'à ce que sa poitrine touchât le baril.

“ Bernard lui passa la corde sous les aisselles et l'amarra fortement.

“ — A l'autre, dit froidement Simon ; réunissez les deux associés, qu'ils puissent faire la paix et qu'on s'embrasse.

“ Un murmure d'horreur circula dans les rangs.

“ — Silence ! cria le capitaine et qu'on obéisse, mes petits agneaux.

“ Le cadavre, dressé, fut attaché de la même manière, debout, face à face.

“ Au commandement de : Hissez, les deux corps montèrent lentement dans le vide, puis la vergue, en tournant, les balançait un instant au-dessus des flots.

“ — Lâche tout ! hurla Simon.

“ Un bruit sourd se fit entendre, l'écume rejailit, puis l'affreuse bouée reparut, surmontée de deux têtes, dont l'une vomissait des imprécations et poussait des hurlements de rage.

“ Simon-le-Bergne avait réglé ses comptes.

“ La mer était légèrement heuleuse et ses petites vagues, soulevées par la brise, jetaient, en clapotant doucement, une blanche écharpe d'écume autour des flancs noirs du *Va-tour* qui s'éloignait.

## CHAPITRE XX.

*Qui sème le vent, moissonnera la tempête.*

“ En 1500, avant que Martin Luther eut réformé l'Eglise, si un voyageur, attardé et sans argent, rencontrait un passant, il se faisait indiquer par lui la route du monastère le plus voisin et, sûr d'y trouver un fraternel accueil, allait joyeusement frapper à la porte de cette hôtellerie gratuite, toujours ouverte au pauvre comme au riche.

“ En 1524, dans cette même Allemagne, quand deux hommes s'apercevaient de loin sur une route ou dans un champ, ils épaulaient leurs arquebuses et criaient :

“ — Qui va là ?

“ — Bunschuh, répondait l'un. Stiefel, répondait l'autre, et aussitôt ils tiraient tous les deux.

“ Si le paysan tuait son adversaire, il disait :

“ — Béni soit Dieu ! celui qui est dessous doit être dussus.

“ Si le reître étendait son ennemi à terre, il l'achevait en lui brisant le crâne avec sa botte et s'écriait :

“ — A tous les diables, l'âme du rustre.

“ Ceci était le fruit de la fraternité nouvelle.

“ En brûlant, en 1520, sur la place publique de Vittemberg, la bulle par laquelle Léon X condamnait les erreurs du moine apostat, Luther avait mis le feu au monde.

“ L'Allemagne avait la première applaudi à la révolte de l'Augustin défroqué, la première aussi elle était dévorée par l'incendie. C'était justice.

“ Depuis quatre ans, la réforme avait bien marché.

“ De 1723 à 1725, il y eut cent mille hommes tués sur les champs de bataille, sept villes démantelées, mille monastères rasés, trois cents églises incendiées, d'immenses trésors de peinture, de sculptures, de vitrerie, d'architecture, d'orfèvrerie, pillés, brisés, anéantis.

“ Au nom de la réforme, les écoles furent fermées, les sanctuaires profanés, les tombeaux même violés et les reliques de saints jetées au vent.

“ Au nom de la tolérance, les seigneurs et les paysans réunis par le pillage, saccagèrent les couvents, chassèrent les moines ou les massacrèrent, firent butin de leurs dépouilles ; puis, comme les paysans voulaient tout prendre et les seigneurs tout garder, les hommes du peuple mirent le feu aux châteaux et les nobles incendièrent les villages. Du fond de la forêt Noire aux bords de la mer du Nord, l'Allemagne ne fut plus qu'un champ de bataille jonché de ruines, et où, à la lueur de mille incendies, les nouveaux frères s'égorgeaient en se maudissant.

“ Tels furent les premiers fruits de la révolution religieuse.

— Pardon, mon cher voisin, interrompit M. Sorbier, mais il me semble, remarquez que ceci n'est pas une objection, il me semble, dis-je, que ces guerres sanglantes n'avaient aucun rapport à la religion. Quand les Français et les Autrichiens combattaient en Italie, le catholicisme n'avait rien à y voir, et les Allemands pouvaient tout aussi bien s'égorger sans que l'unité du protestantisme fut le moins du monde compromise.

(A continuer)